

Au plan technique, l'Accord est solidement fondé sur les concepts et principes du GATT - qu'il s'agisse des normes, des marchés publics, des restrictions à l'exportation et à l'importation, ou d'autres questions.

Mais ce qui est peut-être le plus important, c'est que l'Accord de libre-échange constitue, au plan psychologique, un point tournant dans notre histoire nationale. Parce qu'il révèle un nouveau Canada, un Canada plus confiant et tourné vers l'extérieur.

Loin de signifier le retrenchement du Canada dans la Forteresse Amérique du Nord, cet Accord bilatéral permettra véritablement à nos producteurs d'atteindre les marchés étrangers. Parce qu'il nous rend davantage capables de saisir les possibilités qu'offre la libéralisation du commerce mondial et de participer avec assurance aux développements globaux.

Pendant notre deuxième mandat, nous entendons compléter cette initiative en encourageant nos gens d'affaires à élargir leurs horizons.

Pour symboliser cette orientation globale, nous avons décidé de changer le nom d'usage de notre ministère des Affaires extérieures, qui s'appellera dorénavant "Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada". Et nous lancerons en octobre - pendant notre Mois de l'Exportation -, le Programme de rayonnement commercial du Ministère. Ces changements sont apportés pour deux raisons: premièrement, pour rappeler constamment aux Canadiens l'importance des relations économiques internationales dans la conduite de notre politique étrangère; et deuxièmement, pour nous assurer que nos exportateurs savent à qui s'adresser à Ottawa pour obtenir une assistance.

Et nous mettrons continuellement l'accent sur les Négociations commerciales multilatérales d'Uruguay. Nous croyons même qu'il n'est pas exagéré d'affirmer que la prospérité de l'économie mondiale dépend des progrès que nous réaliserons pendant le Cycle d'Uruguay.

Examinons par exemple le lien qui existe entre la réforme du commerce des produits agricoles et la réforme des finances internationales qui est poursuivie par les nombreux membres du Groupe de Cairns qui représentent la région Asie-Pacifique. Une réforme de l'agriculture donnerait par exemple aux PMA de meilleures recettes d'exportation et allégerait par conséquent le fardeau de leur dette. Mais elle permettrait aussi de réduire les déficits budgétaires de l'Amérique du Nord en réduisant les subventions qui constituent un gaspillage. Et cela aurait certainement un effet bénéfique sur les taux d'intérêt, qui allégeraient encore davantage les coûts du service de la dette